

# RETOUR SUR L'ANNÉE 2017-2018

—  
**RAPPORT D'ACTIVITÉS**  
28<sup>ème</sup> ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
14 DÉCEMBRE 2018  
—



MEMBRE DE  
**ALLIANCE BFC**



## UN EXERCICE COMPLIQUÉ DANS UNE ANNÉE DE TRANSITION

L'exercice 2017-2018 a été rendu très compliqué par une moisson 2017 hétérogène et de qualité médiocre, mais aussi par les grandes difficultés d'exécution suite au mouvement de grève du fret SNCF au printemps 2018. Cette campagne est également synonyme de changements majeurs pour Dijon Céréales. Une page se tourne avec le départ de **Pierre Guez** et l'arrivée de **Christophe Richardot** à la direction générale de notre groupe coopératif en juillet 2018. Un nouveau chapitre s'écrit avec l'**Alliance BFC**, union de moyens lancée en janvier 2018 avec Bourgogne du Sud et Terre Comtoise pour stimuler et **préparer l'avenir de la coopération agricole en Bourgogne Franche-Comté**.

### C'EST UNE BELLE AVENTURE QUI S'ENGAGE !

ENTRETIEN AVEC MARC PATRIAT, PRÉSIDENT DU GROUPE DIJON CÉRÉALES  
& CHRISTOPHE RICHARDOT, DIRECTEUR GÉNÉRAL.

#### MARC PATRIAT, QUE RETIENDREZ-VOUS DE L'EXERCICE 2017-2018 DE DIJON CÉRÉALES ?

**MARC PATRIAT** : C'est un exercice dont on retiendra encore une fois l'impact négatif du climat sur nos cultures, mais aussi la prise en otage des céréales françaises par la grève de la SNCF, alors que nous n'en avions vraiment pas besoin.

C'est aussi une transition importante pour la gouvernance et l'évolution de notre groupe coopératif. Le départ de Pierre Guez marque un tournant, il a contribué et accompagné durant plus de 30 ans l'émergence et la montée en puissance de Dijon Céréales, son ouverture sur le monde extérieur aussi, je pense notamment à Vitagora. Nous avons construit avec lui une entreprise coopérative dynamique qui contribue chaque jour à l'économie de notre territoire de Bourgogne Franche-Comté. C'est une belle réussite pour laquelle je le remercie sincèrement ainsi que toute l'équipe qui l'a accompagné, mais aussi les membres du conseil qui se sont succédés, ainsi que nos adhérents.

L'année 2018 a vu le démarrage de l'union Alliance-BFC, avec Bourgogne du Sud et Terre Comtoise, et l'arrivée de Christophe Richardot à la direction générale de l'union en janvier 2018 puis de notre coopérative en juillet 2018. C'est un nouveau challenge pour nous tous. La feuille de route générale consiste, pour répondre aux différents enjeux du monde agricole, à faire évoluer nos trois coopératives avec l'appui de l'Alliance BFC, au service de nos agriculteurs adhérents. C'est une belle aventure qui s'engage.

#### CHRISTOPHE RICHARDOT, COMMENT ABORDEZ-VOUS CETTE DOUBLE PRISE DE FONCTION ?

**CHRISTOPHE RICHARDOT** : Je l'aborde avec sérénité et l'envie de relever les défis avec toutes les équipes et les adhérents de Dijon Céréales, en lien aussi avec les deux autres coopératives de l'Alliance BFC. Nous sommes complémentaires. Au sein de l'union Area depuis 1994, je connaissais bien les acteurs des trois coopératives avant mon arrivée.

Le contexte agricole est complexe, c'est vrai, mais en même temps il nous contraint à inventer et à ouvrir de nouvelles voies, à saisir des opportunités autour de l'agronomie, du matériel agricole de précision, du digital, de la transition énergétique ou de la diversification des productions. C'est tout l'objet de l'intégration de Dijon Céréales au sein de l'Alliance BFC, faire émerger des projets porteurs en synergie avec nos deux autres partenaires.

#### COMMENT ENVISAGEZ-VOUS L'AVENIR DE L'AGRICULTURE DANS CE CONTEXTE TRÈS MOUVANT ?

**MARC PATRIAT** : Depuis 70 ans, l'agriculture s'est adaptée en permanence aux demandes de la société, aux évolutions de l'environnement et de l'économie. La nouveauté, aujourd'hui, c'est sans doute l'accélération du changement, qui est liée à la montée en puissance, de la technologie et de l'innovation au sens large. Internet, les réseaux sociaux, cela bouscule certains ordres établis en matière de communication ou de commerce par exemple. Et que dire des biotechnologies, de la robotique... Et puis il y a le contexte du changement

climatique qui impacte notre production de façon récurrente depuis une dizaine d'années. Il se concrétise sous nos yeux, dans nos champs maintenant depuis près de 10 ans, et nous devons apporter des solutions.

**CHRISTOPHE RICHARDOT** : A court comme à plus long terme, l'enjeu pour nos coopératives est d'aller chercher une valeur ajoutée supplémentaire au profit de nos adhérents. C'est une des ambitions majeures portées par la nouvelle Alliance-BFC.

Cela passe par la recherche de nouvelles filières locales et de nouveaux débouchés. Nous croyons à la diversification des productions (ateliers hors-sol, bio, méthanisation...) autour du socle grandes cultures – élevage mais aussi de la transition énergétique. Nous allons axer nos efforts sur l'innovation agronomique et les nouvelles technologies pour accompagner les mutations de l'agriculture et de la viticulture, l'agriculture de précision et la robotique en font partie. Nos équipes doivent se spécialiser pour contribuer à ce changement, nous faisons monter le niveau d'expertise. Nous avons aussi engagé une réflexion importante, au sein de l'Alliance-BFC, pour digitaliser nos métiers à tous les niveaux : au sein et entre les coopératives membres de l'union, et surtout dans la relation avec nos adhérents. Il s'agit, contrairement à ce que l'on peut craindre, d'introduire une nouvelle proximité complémentaire du travail de nos équipes technico-commerciales de terrain.

**LE CHANGEMENT VIENT DE NOUS, C'EST UN FAIT, MAIS NE SOMMES-NOUS PAS AUSSI PRIS DANS UN ENVIRONNEMENT POLITIQUE ET RÉGLEMENTAIRE TRÈS CONTRAIGNANT ?**

**MARC PATRIAT** : Effectivement, et à ce sujet, je ne le cacherais pas, je suis très déçu par la tournure prise par les Etats Généraux de l'Alimentation. Sur la question de la répartition de la valeur entre production et distribution notamment, malgré leur signature, certains distributeurs se sont empressés de trahir la charte des EGA et de tordre le bras aux producteurs lors des négociations commerciales qui ont suivi. Sur l'axe en faveur d'une alimentation saine, de qualité, durable, accessible à tous et respectueuse du bien-être animal, certains points sont positifs mais nous attendons aussi la préconisation des mesures sur l'interdiction des importations distortives.

**CHRISTOPHE RICHARDOT** : Nous regrettons bien évidemment les fausses réponses dont la proposition de séparation des activités de conseil et de vente de produits phytosanitaires, c'est un sujet vraiment préoccupant pour nos organisations. Le gouvernement, et cela se comprend en termes d'affichage médiatique, s'est fixé sur des grands totems dont la volonté de supprimer le glyphosate est l'exemple le plus frappant. Nous avons ouvert nos portes en décembre 2017, comme d'autres coopératives, à la commission parlementaire sur l'usage des produits phytosanitaires. Cela a été l'occasion de démontrer notre professionnalisme en matière de conseil et de vente, mais aussi notre volonté de rappeler les pistes alternatives à la réduction des intrants comme avec l'agriculture de conservation promue par le Club Agro@Ecos.



## FOCUS SUR PIERRE GUEZ

-  
4

### PIERRE GUEZ, PRÈS DE 50 ANS AU SERVICE DE L'AGRICULTURE RÉGIONALE

Ses parents, éleveurs du côté de Montbéliard, le voyaient instituteur ou cadre chez Peugeot. Pierre Guez a effectivement **débuté sa carrière en 1971 comme enseignant**, professeur d'agronomie en Haute-Marne au lycée agricole de Fayl-Billot. Il la poursuit comme coopérant en Algérie au Lycée de Sidi Moussa. Mais c'est bien **l'agriculture** (apprise au lycée de Cibeins dans l'Ain) et **l'homme d'entreprise** qui ont repris le dessus pour une carrière de près de 50 ans !

Meneur d'équipe, un état d'esprit développé aussi sur les terrains de football de la jeunesse, **Pierre Guez a toujours aimé fédérer pour construire**. Il en a été ainsi depuis les débuts en 1974 à Darcey, chez le négoce Renault-Jacquinet (repris sous le pavillon de la coop Sonogra en 1983), jusqu'au lancement de l'Alliance BFC en 2015. En passant bien sûr, **en 1993, par la création de Dijon Céréales** qui fusionnait 13 coopératives cantonales en pleine réforme de la PAC.

**Les voyages rassembleurs de la Guadeloupe**, à son initiative, ont montré la voie d'une coopérative conviviale et ouverte aux autres, comme l'ont été les événements **« Nature en Ville » en 2000 et 2005**. Aller voir ailleurs mais aussi **s'exporter**, une ambition que Pierre Guez a partagé avec Robert Bilbot et le Conseil d'Administration dans les projets de **Cérévia et des terminaux céréaliers de Pagny et de Fos-sur-Mer**. S'ouvrir aux autres acteurs de la société et à l'innovation aussi, un trait du caractère qui s'est concrétisé, en 2006, par son accession à la présidence **du pôle de compétitivité Vitagora**.

La Légion d'Honneur, reçue en 2012 du Ministère de l'Economie, avait salué plus de 40 années d'engagement sans faille au service de la coopération et de l'agriculture française. Au moment de tourner la page de Dijon Céréales, ce capitanat est une aventure humaine qui entre dans la mémoire bien vivante de notre coopérative.



#### LES GRANDES DATES

**1948**

Naissance, le 15 mai,  
à Dambelin (Doubs)

**1974**

Technicien cultures  
à Darcey chez Renault-Jacquinet

**1983**

Pierre Guez devient directeur  
de la SCAD-Sonogra

**1991**

Création de l'union d'approvisionnement  
Union Est Agro qui deviendra Area en 2001

**1993**

Création de la coop Dijon Céréales  
en décembre, fusion de 13 coopératives  
cantonales. Pierre Guez prend la  
Direction Générale

**2000**

Nouveau siège de Longvic.  
1ère édition de Nature en Ville à Ahuy

**2004**

Ouverture du terminal céréalier  
de Pagny

**2006**

Pierre Guez devient président du pôle  
de compétitivité Vitagora

**2008**

Création de l'union de  
commercialisation Cérévia

**2010**

Ouverture du nouveau terminal  
Cérévia de Fos-sur-Mer

**2016**

Président d'Agronov

**2017**

Fondation de l'Alliance BFC



**ALLIANCE BFC**  
UNE RÉGION, DES AGRICULTEURS, UN FUTUR



**FOCUS SUR  
L'ALLIANCE BFC**  
-  
5

et consolider les activités des coops, mais aussi déterminer l'évolution des métiers et des compétences nécessaires dans un proche futur pour accompagner les adhérents dans la transition agricole. Des journées de travail des Conseils d'Administration et des cadres responsables d'activités ont également permis de fédérer et d'avancer.

## L'ALLIANCE BFC EN 4 QUESTIONS... ET RÉPONSES !

**S'organiser, se fédérer et structurer pour préparer l'avenir en créant, en innovant et en développant. Et finalement oser, tous ensemble dans le respect des valeurs coopératives, la construction des coops de demain en Bourgogne Franche-Comté, au service des exploitations de leurs adhérents. Telle est la philosophie de l'Alliance BFC mise sur les rails début 2018.**

### QUAND ET POURQUOI EST NÉE L'ALLIANCE BFC ?

L'union de coopératives Alliance BFC a été fondée le 17 décembre 2017 par Dijon Céréales, Bourgogne du Sud et Terre Comtoise. **Elle est entrée en action dès le 1<sup>er</sup> janvier 2018.** Son objectif principal, à travers une mutualisation des moyens, est d'ouvrir de nouvelles voies et de préparer le futur des trois coopératives membres et de leurs adhérents. **Marc Patriat en assure la présidence avec l'appui d'un Conseil d'Administration constitué par les bureaux des Conseils des 3 coopératives.** Christophe Richardot en assure la direction générale en lien avec les directeurs généraux Michel Duvernois (Bourgogne du Sud) et Frédéric Moine (Terre Comtoise).

### QUELS SONT SES PRINCIPAUX OBJECTIFS ?

L'Alliance BFC cherche avant tout à répondre aux enjeux fixés à l'agriculture et au modèle coopératif par l'évolution de la société, les marchés mondiaux et de proximité ou encore le changement climatique. **L'objectif est d'adapter les services apportés par les coopératives au profit de la pérennité des exploitations de leurs adhérents.** L'Alliance BFC se positionne sur plusieurs fronts : la R&D agronomique et les nouvelles technologies, le digital pour créer et porter de nouveaux services, la diversification pour développer la valeur ajoutée dans les exploitations.

### COMMENT CELA FONCTIONNE-T-IL ?

Depuis 11 mois, **les différents pôles métiers** (Céréales, Approvisionnements, Productions animales, Distribution grand public...) et les **pôles supports transversaux** (R&D, Ressources Humaines, Finances et Juridiques, Digital, Communication et Informatique) des trois coopératives se sont rapprochés pour échanger en permanence. Objectif : **s'organiser en vue d'optimiser**

### QUELS SONT LES GRANDS CHANTIERS DÉJÀ LANCÉS ?

- **AGRONOMIE, DU CHAMP À LA DATA**  
Après Jallanges (71) en 2018, première plateforme technique et agronomique commune de l'Alliance BFC, un nouveau site majeur est programmé pour 2019 à Bèze (21). Mais 15 autres plateformes annexes, partagées par les trois coopératives, sont également en place en Bourgogne Franche-Comté sur le thème des grandes cultures, du bio, de la production fourragère...  
L'Alliance BFC se déploie par ailleurs sur les thématiques de **l'agriculture de conservation** (extension du périmètre du Club AgroEcos de Dijon Céréales), **l'agriculture biologique, la certification Haute Valeur Environnementale des exploitations** ou encore la gestion et l'analyse de données issues des essais des services techniques et des outils technico-économiques utilisés par les adhérents.
- **LE DIGITAL MONTE EN PUISSANCE, L'INFORMATIQUE SE RENFORCE**  
**Un nouveau système d'information central**, partagé par les 3 coopératives, est en cours de développement mutualisé. Ce nouvel ERP accompagnera l'ensemble des activités des coops sur le plan informatique, un travail de conception de longue haleine qui doit déboucher en 2020.  
**Le digital monte en puissance** avec un nouveau site internet Alliance, des extranets refondus sur la base d'une mécanique commune pour chacune des coops, un site de e-services. De nouveaux contenus d'information, notamment sur base de vidéos, seront déclinés sur ces supports.
- **VALEUR AJOUTÉE, L'OBJECTIF MAJEUR**  
**95% de la collecte** des trois coopératives de l'Alliance BFC repose aujourd'hui sur les **cultures du blé, de l'orge, du maïs et du colza. Diversifier le panel des productions tout en développant de nouvelles filières** fait clairement partie des objectifs majeurs de la nouvelle union. Il s'agit de rapporter de la valeur ajoutée économique, tout en s'inscrivant dans la transition énergétique (unités de méthanisation) ou encore en répondant à de nouvelles attentes alimentaires : projet protéines de soja texturées Extrusel - Selvah, développement de la production bio, ateliers poules pondeuses et volailles de chair, viticulture innovante...).

## L'ANNÉE EN CHIFFRES

-  
6

### UNE CAMPAGNE UNE NOUVELLE FOIS PERTURBÉE

L'augmentation de la collecte à 906 000 tonnes a permis de compenser un niveau de prix toujours bas, et cela dans une campagne encore perturbée par des conditions climatiques particulières. Ainsi, **le Chiffre d'Affaires de la coopérative est en hausse de 10,3 % à 292 M€** dont 65% reposent sur l'activité Céréales (+13,2% de collecte) et 32% sur l'activité Approvisionnements (-2,2% de C.A.). Au final ce sont donc 28 M€ d'euros de C.A supplémentaires qui sont très largement revenus dans les exploitations en trésorerie.

Par ailleurs, le niveau des eaux de nos fleuves et rivières ainsi que les grèves SNCF du printemps 2018 ont fortement perturbé l'exécution et engendré des surcoûts logistiques (transport et stockage) ainsi que des stocks report plus importants que prévus.

Néanmoins **le résultat d'exploitation de la coopérative s'élève à 5,2 M€**, correspondant à la moyenne des 10 dernières années. L'Excédent Brut d'Exploitation se situe dans les ratios de la profession à 3 % du chiffre d'affaires.

Le chiffre d'Affaires du Groupe s'établit à 400,6 M€ (+11,9% avec des activités en développement en espaces verts et en carburants), pour un résultat net part du Groupe de 1,8 M€.

**Hervé Panouillot**

Directeur Administratif et Financier

### LA COOPÉRATIVE EN CHIFFRES 2017/2018



#### COLLECTE 2017/2018

906 000 T +13,2 %



#### ACTIVITÉ APPROVISIONNEMENTS DU GROUPE

159,8 MILLIONS D'€ +1,2%



#### ACTIVITÉ NUTRITION ANIMALE DU GROUPE

24,8 MILLIONS D'€ -4,6%

## UNE COOPÉRATIVE CONTRIBUTIVE



**135 MILLIONS D'€**

**D'INVESTISSEMENTS  
SUR LE TERRITOIRE EN 24 ANS**

**625 COLLABORATEURS**



**270 SALARIÉS**  
Métiers du grain



**25 SALARIÉS**  
Meunerie



**130 SALARIÉS**  
Distribution



**15 SALARIÉS**  
Productions légumières



**20 SALARIÉS**  
Vigne



**165 SALARIÉS**  
Logistique

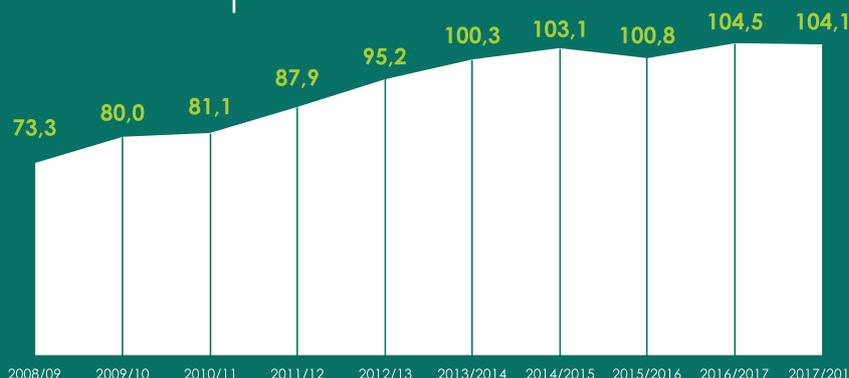
**6% DE L'EXCÉDENT**  
de résultats distribués aux Jeunes Agriculteurs  
en 2017-2018

**30 CONTRATS JEUNES**  
**150 SAISONNIERS**  
**40 STAGIAIRES**



**3823 ADHÉRENTS**  
**DONT 245 SALARIÉS**

**ÉVOLUTION DES  
FONDS PROPRES  
ET QUASI FONDS  
PROPRES (M€)**



## COLLECTE

Chiffre d'affaires : 204 M€  
Tonnages de céréales : 906 000 T

## APPROVISIONNEMENTS

Chiffre d'affaires : 159,8M€  
Grandes Cultures : 88,3 M€  
Talon Co-Produits : 13,3 M€  
Activité Vigne : 10,8M€  
Magasins Gamm Vert : 12,6 M€  
Natura'lis Espaces Verts : 20,3 M€  
Carburants : 14,3 M€

## ENGRAIS

Chiffre d'affaires : 33 M€  
Tonnage : 148 000 T

## PRODUITS POUR LA SANTÉ DES PLANTES

Chiffre d'affaires : 31,4 M€

## SEMENCES

Chiffre d'affaires : 10 M€  
Quintaux rétrocédés : 68 000 qx

## NUTRITION ANIMALE

Chiffre d'affaires : 11,5 M€  
Tonnage : 44 000 T

## ÉQUIPEMENTS, DIVERS

Chiffre d'affaires : 2,5 M€

## OIGNONS / LÉGUMES

Chiffre d'affaires : 4,1 M€

## MEUNERIE DECOLLOGNE

Chiffre d'affaires consolidé : 14,2 M€  
Farine vendue : 187 000 Qx  
Blés écrasés : 252 000 Qx

## VAL UNION BFC SEMENCES

Chiffre d'affaires : 20,8 M€

## FAITS MARQUANTS 2017-2018

-  
8

**23 FÉVRIER 2018**

EDF et Dijon Céréales engagent une convention autour de la transition énergétique.



**1<sup>er</sup> DÉCEMBRE 2017**

Dijon Céréales accueille la Mission Parlementaire d'information sur les produits phytopharmaceutiques. Portes ouvertes en toute transparence et échanges constructifs.



**1<sup>er</sup> JANVIER 2018**

Créée le 17 décembre 2017, L'Alliance BFC, qui rassemble Dijon Céréales, Bourgogne du Sud et Terre Comtoise, entre officiellement en action.



**25, 26 & 27  
AVRIL 2018**

Les 3 journées techniques élevage de Dijon Céréales en lien avec l'Alliance BFC rassemblent quelques 200 éleveurs.



**1<sup>er</sup> JUIN 2018**

La Convention du Personnel des Métiers du Grain Dijon Céréales se réunit à Darcey et salut le passage de témoins entre directeurs.



**22 JANVIER 2018**

Marc Patriat remet le Trophée de l'Agriculture Numérique et Connectée à Antoine Carré (Gaec du Giboux).



**5 JUIN 2018**

La première plateforme agronomique commune de l'Alliance BFC, à Jallanges, est un succès. Elle rassemble 800 agriculteurs et techniciens des trois coopératives.



**18 JUIN 2018**

La moisson 2018 débute très précocement en Côte-d'Or. Elle est rondement menée en 6 semaines, avec des résultats hétérogènes selon les secteurs.



**JUILLET 2018**

Fin de l'installation des 5 groupes de ventilation réfrigérée dans les silos majeurs Dijon Céréales, un atout pour la qualité du stockage.



**9 JUILLET 2018**

Publication au Journal Officiel Ministère de l'inscription du pain G-Nutrition sur la liste des produits diététiques à des fins médicales remboursés par la Sécurité Sociale.



**1<sup>er</sup> SEPTEMBRE 2018**

Dijon Céréales et l'Alliance BFC participent à la Fête Régionale de l'Agriculture à Champagny, 10 000 visiteurs pour une belle réussite !



**15 & 16  
NOVEMBRE 2018**

Ajourné en avril 2018, le procès de 38 Faucheurs Volontaires se déroule à Dijon dans une ambiance de folklore. L'occasion de faire valoir à la barre le respect du travail de notre coopérative et de ses adhérents.



—  
PARTIE N°1  
**L'AGRICULTURE**  
—

VERS UNE ÉVOLUTION  
DES SYSTÈMES DE PRODUCTION

Notre modèle agricole actuel, en particulier en zone de production intermédiaire, doit s'atteler à une réelle transformation : changement climatique, conditions agronomiques, marchés très concurrentiels et contraintes réglementaires impactent fortement nos systèmes. A la pression sociétale s'ajoute un « *laisser-aller* » politique vis-à-vis de l'agriculture, incompréhensible face aux besoins croissants de la consommation mondiale.

Productions végétales et animales doivent contribuer à une alimentation saine sur les marchés national et mondial, tout en s'inscrivant dans la transition écologique et énergétique. Dijon Céréales, avec l'appui maintenant de l'Alliance BFC, est engagée dans cette évolution. Elle s'incarne dans le débouché énergétique local (méthanisation), la diversification des productions sur les exploitations (ateliers de production animale par exemple), ou encore la recherche de valeur ajoutée à travers des cahiers des charges spécifiques de filières régionales. C'est ce « *mix* » au service de la pérennité des exploitations que nous nous attachons aujourd'hui à construire avec nos adhérents.

**Pascal Demay**  
Directeur Céréales et Transition énergétique Dijon Céréales



## ÉVOLUTION DE LA COLLECTE 2017/2018

**906 000 T +13,2 %**

La collecte 17/18 a été marquée par des épisodes météorologiques défavorables pour les cultures.

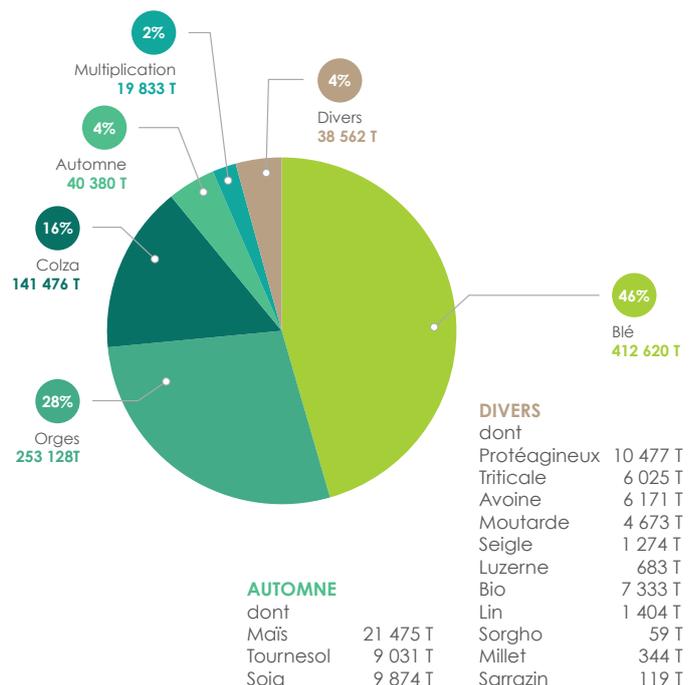
Entre un déficit important de la pluviométrie au Printemps 2017 et des températures caniculaires et échaudantes en fin de cycle, la collecte s'est élevée péniblement à 906 000 T. À noter la grande disparité entre les terres profondes davantage arrosées au printemps et les terres superficielles sévèrement impactées.

Avec un rendement de 35 qtx/ha, la culture du Colza est la seule « bonne surprise » cette année, les Orges d'Hiver / Escourgeons décrochant à 58 qtx/ha tandis que les Blés plafonnent à 63 qtx/ha. Parallèlement, la qualité en Blé est fortement impactée avec des PS faibles et des Temps de Chute d'Hagberg insuffisants, ainsi, 45% de la collecte ne répond pas au cahier des charges de la Meunerie. Les orges de Brasserie n'ont pas été en reste avec des taux de protéines anormalement élevés, notamment en Orge de Printemps, le tout dans un contexte d'exécution éminemment compliqué.

**Moisson 2018** : Elle a été caractérisée par sa précocité (18 juin) et la rapidité de son déroulement (6 semaines), des qualités correctes dans l'ensemble mais aussi des rendements très moyens en orges d'hiver et hétérogènes en blé. De fait, suite à la pluviométrie surabondante de mars, cette moisson 2018 a été plus favorable aux terres légères et aux plateaux, de moyens à bons, elle a pénalisé les sols hydromorphes sur les autres secteurs. Le colza est une déception, les orges de printemps tirent leur épingle du jeu.



Autres : +52,4%  
Orges : +3,1%  
Colza : +21,3%  
Blé : +10,4%





## 2017/2018 DES MARCHÉS DÉPRIMÉS

Pour la campagne 2017/18, après une hausse du blé de trop courte durée durant la période de moisson, le blé Français s'est heurté de plein fouet à la **concurrence accrue de la Russie et de l'Argentine** sur la scène internationale, engendrant ainsi des prix trop bas.

En orge, malgré des **taux de protéines anormalement élevés en France**, le bilan s'est équilibré et les cours se sont effrités au cours de la campagne.

La suppression des taxes à l'importation de Biodiesel de soja en Europe a fortement pénalisé la demande d'huile de colza. Après une hausse saisonnière en octobre novembre, le colza a chuté de près de 50 €/T entre le mois de novembre et avril 2018.

Malgré ces variations négatives des cours après la moisson, **le cadre de gestion de Cerevia et Dijon Céréales ont permis de sécuriser un prix cohérent** avec ceux observés tout au long de la campagne.

### COURS DU BLÉ R17 (DÉPART 21)



### COURS DES ORGES R17 (DÉPART 21)



### COURS DU COLZA R17 (DÉPART 21)



## NOUVELLE ORGANISATION AUTOUR DU TERRAIN

**Marc Grangeot** a pris, en juillet 2018, la responsabilité de Directeur Terrain de Dijon Céréales. Il prend le relais sur ce dossier de **Pascal Demay, Directeur Céréales** qui élargit son champ au développement avec la Transition Énergétique et la recherche de Valeur Ajoutée.

Marc Grangeot anime **31 collaborateurs des équipes technico-commerciales « Grandes Cultures », « Nutrition animale » et « Bio » de la coopérative.**

Il est épaulé en région par **trois responsables grandes cultures (Jean-Luc Vadot** en Plaine et Tilles-Vingeanne-Bèze, **Jean-Marie Perraudin** pour l'Auxois-Morvan-Châtillonnais et Yannick Patin pour le secteur Haute-Marne), **par le responsable du secteur Bio Cédric Cap** et par **Dominique Gelot, responsable Productions Animales**. Cette organisation, en lien avec les services Céréales, Approvisionnements et R&D, doit apporter une plus grande transversalité dans l'accompagnement des adhérents.





## CÉRÉVIA VEUT FAIRE DU COUSU MAIN

En termes de volumes, l'activité 2017-2018 de Cérévia a été logiquement marquée par le retrait de Seine-Yonne de l'union, et par l'absence d'apports d'Interval : **2,2 millions de tonnes ont été commercialisées par l'union de commercialisation sur l'exercice pour les 5 coopératives membres dont Dijon Céréales**. Les prix des céréales à des niveaux particulièrement bas se cumulent à cette baisse des volumes pour un recul de 16% du chiffre d'affaires (459 M€). Cet exercice a été de plus rendu compliqué, côté logistique, par la longue grève de la SNCF du printemps 2018.

Dans cette conjoncture compliquée, Cérévia vise à renforcer ses liens avec les clients du marché intérieur. « C'est un débouché essentiel. Nous souhaitons répondre aux différents marchés innovants qui émergent, et nous cherchons à fidéliser des clients autour de l'agroécologie, du bio, du Label Rouge ou encore du CRC », explique la directrice générale Fouzia Smouhi. Côté export, si les blés russes et ukrainiens sont bien présents sur ses marchés du Maghreb, le débouché Fos reste important (350 000 tonnes en 2017-2018) et **Cérévia continue de prospecter à l'étranger pour des volumes ou des demandes de niche**. « Nous devons fournir une réponse cousue main aux clients et faire valoir l'excellence française ».



- Protection des plantes  
282,46 / 57%
- Nutrition végétale  
97,12 / 19%
- Semences  
91,06 / 18%
- Agro-équipements  
29,88 / 6%

## AREA SUR LA ROUTE DU DIGITAL

La gouvernance d'Area évolue avec des successions entre présidents - **Christophe Chavot (Eurea)** a succédé à Jean-Pierre Flogny (Scara) en octobre 2017 - et entre directeurs généraux - **Stéphane Wilhelm** a pris le relais de Christophe Richardot en janvier 2018. Cette année est marquée par un contexte règlementaire qui se durcit et le lancement des Etats Généraux de l'Alimentation avec un impact à établir sur l'activité de l'union.

**La création d'un pôle services** marque la volonté d'Area d'accompagner coopératives et agriculteurs notamment sur la voie du digital. **Area.mobile est une nouvelle application smartphone destinée** aux responsables appros des coopératives. Le développement d'un outil de valorisation des données agronomiques commun aux coopératives membres, viendra appuyer l'activité de conseil technique. Enfin, Area a lancé **le développement d'une plateforme de e-services, futur magasin en ligne (produits, services) des coopératives membres de l'union**.



**17 NAVIRES**

**701 M€ (+2%)**

de C.A. Brut pour Area

**1 460 000 TONNES**

c'est le volume total fertilisants

**90 000 T**

c'est le transit fertilisants via Fos-sur-Mer



## APPROVISIONNEMENTS CAMPAGNE 2017/2018

**Fertilisants** : la campagne 17/18 a été marquée par la hausse brutale des engrais azotés, dès août 2017, en lien avec la raréfaction de l'offre et une demande mondiale importante. **Le travail de notre union AREA et nos achats précoces ont permis d'atténuer largement ces hausses et de ne pas handicaper les coûts de production.** La campagne en cours s'annonce encore plus compliquée, d'autant que des taxes et des restrictions sont envisagées sur certaines formes d'azote et sur les phosphates.

**Protection des cultures** : le développement des mauvaises herbes, les fenêtres de tir étroites lors d'un printemps humide et le manque de solutions ont occasionné des salissements importants de certaines parcelles. Par ailleurs, les insectes, et notamment **les ravageurs du colza** pour lesquels nous ne disposons plus de solutions aujourd'hui (ou très peu), **sont et seront l'une des vraies préoccupations de demain.**

**Les États Généraux de l'Alimentation (EGA)** ont été au cœur des débats ces derniers mois. Les textes sur la séparation du conseil et de la vente (encore en cours d'écriture), l'interdiction des remises rabais et ristournes (à partir du 01/01/19) et la hausse de la redevance pour pollutions diffuses sur les produits phytosanitaires, **vont peser à coup sûr sur la compétitivité de l'agriculture française.**

Point positif, **l'évolution génétique** nous permet d'espérer des progrès grâce à **l'hybridation** notamment. Encore faudra-t-il que certains groupes très minoritaires ne nous empêchent pas d'en profiter !

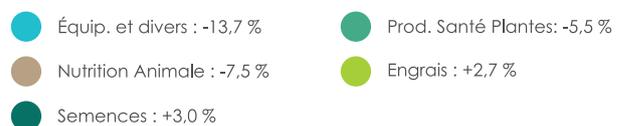
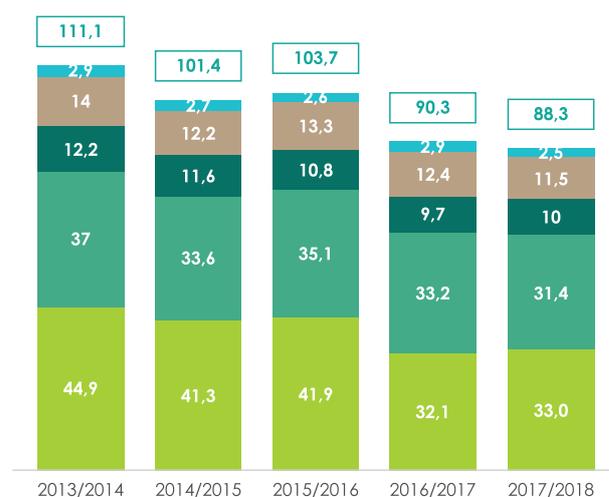
## ACTIVITÉ APPROVISIONNEMENTS GLOBALE (EN M€)

**159,8 MILLIONS D'€ +1,2%**



## ACTIVITÉ APPROVISIONNEMENTS GRANDES CULTURES (EN M€)

**88,3 MILLIONS D'€ -2,2%**

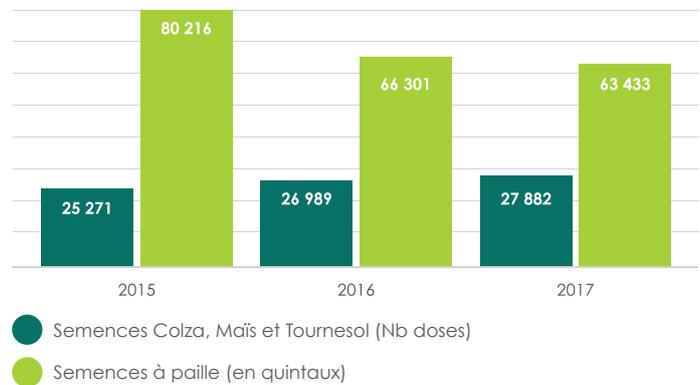


## PARTIE N°1 L'AGRICULTURE

-  
14



### VENTES DE SEMENCE (QUINTAUX ET DOSES)



### UN RECU DES SEMENCES À PAILLE CERTIFIÉES

La campagne de ventes de semences 2017-2018 a été de nouveau marquée par une baisse des volumes de semences certifiées en céréales à paille. En revanche, les cultures comme le colza, le maïs et le tournesol ont toutes connu une progression. On notera également **une hausse de 22%** des semences fourragères, liée en particulier à l'augmentation des volumes de luzerne et de prairies longue durée.

### VAL UNION BFC SEMENCES INVESTIT DANS SON OUTIL

L'union de multiplication de semences (Dijon Céréales, Bourgogne du Sud, Interval) continue d'améliorer son outil de production. Les investissements ont porté cette année sur **le site de Ciel** avec **la réalisation d'un séchoir à grains couvert** qui a permis une économie d'environ 50% de gaz. Autre installation sur la station de Saône-et-Loire, **un trieur optique sur la chaîne d'effeuillage des maïs** réduit le nombre d'opérateurs tout en augmentant les débits et la qualité de triage.



Val Union BFC Semences prépare également **l'élargissement de son activité aux semences bio**, la certification est à l'étude.



**8250 HA**  
en multiplication en 2017 **(+4%)**

**27 300 TONNES**  
de semences produites **(+6,4%)**



## PRODUCTIONS ANIMALES : TECHNICITÉ ET VALEUR AJOUTÉE

La conjoncture est compliquée pour le secteur de l'élevage : prix à la production déficients en lait, prix et marché atones en viande bovine. L'activité aliments s'en ressent forcément. Dans ce contexte, le service Productions Animales de Dijon Céréales s'attache à proposer aux adhérents de la coopérative **des leviers de productivité pour dégager de la marge**, à travers des gammes de produits de qualité mais aussi un accompagnement technico-économique basé sur le conseil et des outils informatiques (Boviplan, Lactoplan) ou des références techniques dédiées (plateforme fourragère Artemis). A noter **l'arrivée de Fanélie Godot au sein de l'équipe technico-commerciale**.

**En avril 2018, les 3 journées techniques élevages** de Dijon Céréales (en lien avec Bourgogne du Sud et Terre Comtoise) ont rassemblé quelques 200 éleveurs. Elles ont bien démontré que, dans des systèmes différents (vaches allaitantes, lait et engraissement), le développement des élevages passe par **une approche maîtrisée du volet technico-économique et de l'alimentation**. L'émergence de projets locaux, sous l'angle de l'économie circulaire, **apporte aussi de la valeur ajoutée aux éleveurs et au territoire**.

**La confortation des productions animales est une des orientations stratégiques de l'Alliance BFC**. Fin février 2017, l'inauguration d'un atelier poules pondeuses en plein air (Jean-Pascal Sommant, Larmagelle, en partenariat avec Cocorette) illustre la piste de la diversification pour les exploitations céréalières (à ce jour, une dizaine de projets de diversification poules pondeuses sont en cours de développement chez nos adhérents). Cellule d'achat commune aux coopératives de l'union pour les matières premières, ouverture vers le digital avec une plateforme de e-services (conseil, commandes en ligne) sont aussi dans les cartons de l'Alliance BFC.



**11,5 M€ DE C.A.**  
nutrition animale pour  
Dijon Céréales

**44 000 TONNES**  
d'aliments commercialisés

## TALON CO-PRODUITS

Talon Co-Produits, négociant en matières premières sur la région Centre-Est et filiale du groupe Dijon Céréales, poursuit son développement avec la reprise de la Société Bouvier Distribution (Haute-Savoie, 3 M€ de C.A., 30 000 tonnes de produits commercialisés). **Cela porte le périmètre de Talon Co-Produits à 16 M€ de C.A. pour un tonnage total de 140 000 tonnes**. L'équipe s'étoffe avec l'arrivée d'un commercial, Jean-Luc Belorgey (zone Centre) et de Anna Rimbaut (Assistante de Gestion).

## SORÉAL

SOREAL présente **un bilan à l'équilibre grâce à une bonne maîtrise de ses charges** au quotidien, alors que les volumes commercialisés (209 000 tonnes) marquent le pas dans un contexte morose pour l'élevage.

SOREAL propose tout au long de l'année des **tarifs encadrés via différents types de contrats**, permettant aux éleveurs d'avoir une vraie maîtrise de leur poste aliments ; cette année la période contractuelle de la campagne broutard a été prolongée pour la grande satisfaction des éleveurs.

Depuis 3 ans, pour répondre à l'évolution des marchés et des attentes des agriculteurs, **un animateur développe les OAD Boviplan (40 en 2018) et Lactoplan (36)** qui sont des leviers d'amélioration technico-économiques efficaces pour la rentabilité des exploitations. A noter les deux journées portes ouvertes **« Les Défis de la nutrition et des Filières Animales » organisées sur le site de Joigny (Yonne)** en juin 2018 : plus de 110 étudiants des différents lycées agricoles régionaux et près de 250 agriculteurs, un beau succès.



## LE BIO RENFORCE SA BASE EXPÉRIMENTALE

DIJON CÉRÉALES AMPLIFIE SON DISPOSITIF AUTOUR DU BIO ET ACCOMPAGNE LA MONTÉE EN PUISSANCE DES SURFACES CONVERTIES PAR LES ADHÉRENTS DE LA COOPÉRATIVE DEPUIS 3 ANS.

De 10 500 ha en 2014, la sole bio Dijon Céréales atteint aujourd'hui 27 800 ha dont 21 000 ha de terres labourables. **Le bio représente donc environ 10% de la surface agricole utile de la « ferme » des adhérents Dijon Céréales.** L'année 2018 voit la poursuite des conversions à un rythme soutenu avec **6 900 ha en transition vers l'AB.**



### UNE ÉQUIPE QUI SE RENFORCE

L'équipe bio, sous la houlette de Cédric Cap, s'étoffe avec l'arrivée en son sein de Xavier Urbin (ex. TPE secteur Fromenteau) et une présence amplifiée sur le terrain, auprès des adhérents, de Florence Ethevenot (elle suit également le volet expérimentation). Hervé Martin (nouveau responsable agronomique filière Damier Vert) apportera également sa compétence dans la recherche de nouveaux débouchés pour le bio au service de Dijon Céréales mais aussi des coopératives de l'Alliance BFC.



Pour accompagner le mouvement, en lien avec Bourgogne du Sud et Terre Comtoise, ses partenaires de l'Alliance BFC, Dijon Céréales s'investit sur plusieurs tableaux : **l'expérimentation en bio et l'accompagnement technique avec une équipe renforcée** (voir ci-contre), mais aussi la valorisation des 8 000 tonnes de collecte bio avec les débouchés du blé tendre dans le moulin bio du groupe Decollogne (Aiserey), et des marchés pour les cultures secondaires de la rotation avec notamment Moulin Dornier (Doubs).

Après celle d'Aiserey, **une nouvelle plateforme expérimentale pluriannuelle bio** de la plateforme agroenvironnementale régionale Artemis\* a vu le jour à Poncey-sur-l'IGNON (centre Côte-d'Or). Le dispositif est original dans son approche. Situé à 500 m d'altitude, sur des terres argilo-calcaires de plateau pour refléter un autre terroir (précédents luzerne, blé et orge de printemps), la plateforme a été conçue autour de 4 profils d'exploitation (céréaliériste technique, polyculteur éleveur, marchés de niche et approche minimaliste). Au total, **Artemis gère donc aujourd'hui près de 6 ha d'expérimentation en bio.**

A noter également, le **service Production Animale** de Dijon Céréales développe **une gamme alimentation animale bio** destinée aux éleveurs, **Philippe Guillier** a été nommé référent sur ce dossier.

**Le silo de Saint-Seine-l'Abbaye reprend de l'activité en bio.** Avec un stockage de 3 500 T, ce sera un appui pertinent pour la collecte de la coopérative en centre Côte-d'Or.



Les surfaces bio des adhérents de Dijon Céréales  
**EN 2014 : 10 500 HA**

**EN 2018 : 27 800**  
dont 21000 ha de terres labourables



## DU GRAIN À BONNE TEMPÉRATURE

MAÎTRISER LA TEMPÉRATURE PRÉSERVE LA QUALITÉ DU GRAIN ET RÉDUIT LES RISQUES D'INSECTES, DE FREINTE, DE MOISSISURES, DE GERMINATION. ELLE CONTRIBUE AINSI À LA RÉDUCTION, VOIRE MÊME LA SUPPRESSION DES INSECTICIDES DE STOCKAGE, EXIGÉE DÉSORMAIS RÉGULIÈREMENT DANS LES CONTRATS FILIÈRE. DIJON CÉRÉALES FAIT ÉVOLUER SA POLITIQUE DE STOCKAGE AUTOUR.

## LA VENTILATION RÉFRIGÉRÉE, OUTIL INNOVANT

Dijon Céréales a réalisé, à l'été 2018, l'installation de **5 groupes de ventilation réfrigérée** (Granifrigor, avec l'appui de la société de conseil Technigrain) dans ces silos de **Saint-Julien, Genlis, et Mirebeau, Nuits-Saint-Georges et Epouisses**.

La ventilation réfrigérée permet de conserver la qualité des grains en amenant le plus rapidement possible le stock à 12° C, température qui stoppe le développement des insectes. **Elle répond à la fois aux réglementations et attentes sociétales en proposant une alternative aux insecticides de stockage.** Certains contrats commerciaux (type Hypérion +) engagés par notre coopérative ont également introduit l'interdiction des insecticides de contact.

## DES SONDES THERMOMÉTRIQUES AU CŒUR DES STOCKAGES

Dijon Céréales a décidé d'investir dans les solutions de silothermométrie connectée de la société Javelot, un système d'alertes préventives et intelligentes développé en partenariat avec Arvalis. **Les sondes mesurent la température au cœur du tas de grain**, et transmettent l'information sous forme de graphiques et d'alertes au chef de silo, sur son smartphone ou son ordinateur. Une douzaine de mesures sont ainsi opérées de façon autonome par jour, sécurisant le suivi. **Un parc de 156 sondes a été déployé** sur une quinzaine de sites, il devrait être étendu dans le cadre d'un contrat leasing lors de la prochaine campagne.



## IS PASSE À L'AUTOMATIQUE

Juste avant la moisson, le site de Is-sur-Tille mettait en route **un second pont-bascule nouvelle génération.** Équipé d'un système de badge, il évite les attentes liées à la pesée de sortie grâce à un envoi direct des infos au silo après le passage du badge (remis lors de la première pesée). **Les 2 ponts-bascules du site sont maintenant également équipés de nouvelles sondes de prélèvement automatique,** là aussi un gain de temps appréciable sur un site qui compte de nombreux mouvements à la moisson.





## LA DIVERSIFICATION AU CŒUR DES ENJEUX DE DIJON CÉRÉALES ET DE L'ALLIANCE BFC

CRÉER DES PROJETS À VALEUR AJOUTÉE POUR LES ADHÉRENTS EST L'AXE MAJEUR SUIVI PAR DIJON CÉRÉALES ET LES AUTRES COOPÉRATIVES PARTENAIRES AU SEIN DE L'ALLIANCE BFC. FOCUS SUR DEUX PROJETS ILLUSTRATIFS.

La France s'engage, pour ces prochaines années, dans un défi énergétique important. **Le développement des énergies renouvelables**, au cœur des stratégies environnementales du Gouvernement, est une opportunité à saisir pour le monde agricole.

Dijon Céréales et l'Alliance BFC sont impliqués dans ce développement. Notre coopérative souhaite fédérer des groupes d'adhérents motivés autour de **plusieurs projets d'unités de méthanisation s'appuyant sur une filière 100% végétale, essentiellement basée sur les CIVES** (Culture Intermédiaire à Vocation Énergétique).

Ces projets, contributifs à une économie circulaire du territoire, **n'entrent aucunement en concurrence avec la production alimentaire, ni avec les projets individuels d'agriculteurs**, et présentent de nombreux avantages :

- **Agronomiques** à travers l'introduction des CIVES dans la rotation, des plantes productives résistantes au froid et au sec, qui facilitent aussi la gestion du désherbage sur les autres cultures de la rotation. Les digestats issus de la méthanisation contribuent également à la fertilité des sols,
- Rassurant en apportant, dans le cadre de contrats de production à long-terme (10 ou 15 ans), **un revenu complémentaire sécurisé** et une diversification d'activité aux exploitations,
- **Environnementaux** à travers une double valorisation de la matière organique et de l'énergie (cultures puits à carbone, biométhane réinjecté dans le réseau ou comme gaz naturel véhicule...).



### LA PRODUCTION DE PVT (PROTÉINES VÉGÉTALES TEXTURÉES) POUR UNE MOINDRE DÉPENDANCE PROTÉIQUE

En créant la société SELVAH (Société d'Extrusion de Légumineuses Valorisées en Alimentation Humaine) sur l'initiative de Bourgogne du Sud, l'Alliance BFC va produire des protéines de soja texturées très riches en protéines (> 50%) et faibles en matières grasses (>7%) à destination des ingrédients pour l'industrie agroalimentaire. **Ce marché en plein essor et à haute valeur ajoutée** permettra de valoriser au mieux les sojas produits sur notre territoire. L'outil, implanté à Ciel, sera opérationnel en 2019.



Responsable céréales de la coopérative, **Pascal Demay** élargit son champ d'intervention à la **transition énergétique** et à l'apport de **valeur ajoutée** aux exploitations à travers la diversification.



—  
PARTIE N°2  
**R&D**  
**INNOVATION**  
—

AU CŒUR DES ENJEUX DU 21<sup>ème</sup> SIÈCLE

La **politique R&D de Dijon Céréales** se concentre autour des **grands enjeux environnementaux** : préservation de la ressource en eau, vie biologique des sols, réduction des intrants, réponses au changement climatique. Cet axe s'intègre dans la nécessaire performance économique et environnementale des exploitations et la qualité des matières premières destinées aux filières.

La mise en route de l'Alliance BFC, concrétisée dès 2018 par la belle plateforme technique commune de Jallanges, doit accélérer l'ampleur de cette action d'innovation autour du machinisme de précision, des outils d'aide à la décision, du digital et de la valorisation de la data au service des exploitations.

**Frédéric Imbert,**  
*Directeur scientifique Dijon Céréales*



## DAMIER VERT SUR LE FRONT DE L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL

Damier Vert poursuit son champ d'expérimentation autour de la **réduction de l'impact environnemental** : biocontrôles et biostimulants des sols (en lien avec le réseau R2E Arvalis), essais de comparaison désherbage chimique et/ou mécanique...

Damier Vert collabore également activement **sur des projets de protection des zones de captage et la qualité de l'eau**, en Haute-Marne avec **l'Agence RMC et la Chambre d'Agriculture de Haute-Marne** mais aussi **dans l'Yonne avec la DDT 89 et l'Agence Seine-Normandie**. L'objectif, à travers l'utilisation des outils informatiques et matériels de l'agriculture de précision, mais aussi de la mise en place des pratiques de semis directs et de couverts végétaux, est de comparer systèmes innovants et systèmes classiques vis-à-vis des fuites potentielles d'intrants vers les nappes.



**200 THÉMATIQUES D'ESSAIS**  
**12 000 MICRO-PARCELLES**  
**12 COLLABORATEURS DAMIER VERT**  
**14 APPRENTIS ET STAGIAIRES**



## LES ACTIONS DE L'ALLIANCE BFC

### PREMIÈRES RENCONTRES RÉUSSIES POUR L'ALLIANCE BFC

Une grande plateforme technique d'expérimentation et de démonstration de **7 ha** ; un large panel de thématiques allant de **l'innovation agro-environnementale aux robots, du digital aux filières**. Un **village de start-ups** et du machinisme orienté agriculture de précision. Une maison de l'Alliance où l'on pouvait entrer avec des bottes pour prendre un café et échanger sur les valeurs et les projets de l'Alliance BFC. Voici les ingrédients du succès des premières rencontres de l'Alliance BFC qui se sont déroulées à Jallanges et Pagny le 5 juin dernier et ont rassemblé quelques 800 visiteurs, adhérents et équipes des 3 coopératives Dijon Céréales, Bourgogne du Sud et Terre Comtoise.

### DAMIER VERT SÈME LES RENCONTRES 2019 !

La plateforme 2019 de l'Alliance BFC se déroulera en Côte-d'Or **à proximité de Bèze et de la station Val Union BFC Semences**. Les Rencontres se dérouleront **le jeudi 6 juin 2019**, à noter dès maintenant dans votre agenda.

**16 SITES ESSAIS**  
Alliance BFC, Artemis  
et coops en 2018-2019

**80 HA**  
dédiés à la  
R&D pour  
l'agriculture  
de demain

## UN PROGRAMME AUTOUR DU STRESS HYDRIQUE

Dans le contexte du réchauffement climatique, **Dijon Céréales s'est engagé dans le projet EAUPTIC labellisé par Vitagora**. Porté par All, la structure d'innovation du **Groupe Roullier**, ce programme de recherche vise à apporter des solutions (outils de diagnostic, engrais ou biostimulants préventifs...) face aux stress hydriques modérés et répétés des plantes,

un facteur de perte de rendement agricole. La résilience de 3 espèces (blé, pois et colzas) sera ainsi évaluée. L'expérimentation combinera des essais en plein champ (dispositif Artemis et capteurs Weenat) et en laboratoire. Elle est aussi appuyée par l'UMR Agroécologie de l'Inra Dijon et l'UMR Écophysiologie végétale, agronomie et nutriments de l'Université de Caen.



## ARTEMIS EMMAGASINE AU FIL DES CAMPAGNES

La dispositif pluriannuel dédié à l'agroécologie et aux pratiques alternatives de réduction des intrants, lancé en 2010 par les coopératives régionales dont Dijon Céréales, s'appuie sur **12 plateformes à travers la Bourgogne Franche-Comté**, plus de 75 ha d'expérimentation en grandes parcelles.

Certains sites entament leur second cycle de rotation. **Sept ans de recul qui apportent des enseignements sur les leviers** pour réduire la pression phytosanitaire tout en restant performant (semis directs et couverts annuels ou permanents, travail mécanique du sol, plantes compagnes...), ou encore pour obtenir des références sur le fonctionnement de la fertilisation azotée.

Artemis conforte son expertise dans le domaine du bio (avec 2 plateformes dédiées désormais) et apporte aussi son savoir-faire expérimental à l'élevage (plateformes cultures fourragères et la conduite des prairies, évaluation de l'efficacité des fumiers).

## CLUB AGRO ECOS LE PUBLIC S'ÉLARGIT À L'ALLIANCE BFC

Lancé en février 2016 dans le giron d'Artemis, **le club AgroEcos Dijon Céréales est un club d'échanges et de réflexions autour de l'agriculture de conservation des sols**, il a déjà réuni ces 70 membres lors de 15 rencontres. L'occasion par exemple, en septembre dernier, de rencontrer Sarah Singla, une agricultrice de l'Aveyron spécialiste de l'ACS, mais aussi de découvrir un système de désherbage électrique développé par la société suisse Zasso, alternative possible au désherbage chimique. **Le Club AgroEcos franchit une nouvelle étape dans son développement** en s'ouvrant désormais aux autres coopératives de l'Alliance BFC, Bourgogne du Sud et Terre Comtoise.



## AGRONOV DYNAMISE LE TISSU DE L'INNOVATION AGRICOLE

Le pôle poursuit sa stratégie de développement autour de **la mise en réseau des acteurs de l'innovation agroécologique : agriculteurs, start-ups ou entreprises des filières agri et agro.**

En juin 2018, sur l'invitation d'Agronov, **15 start-ups étrangères** ont pu rencontrer des agriculteurs membres de l'Alliance BFC, Agrosup et Vitagora et les acteurs de la FoodTech et des entreprises clés de l'écosystème territorial. Trois start-ups (2 canadiennes, 1 israélienne) ont décidé de se positionner pour un développement dans notre région. Début septembre 2018, Agronov était présent à Innov'Agri.





## FARMSTAR ET CHN DANS LA PANOPLIE DES OUTILS DE PILOTAGE

La télédétection par satellite (pilotage de la fertilisation et de la protection des plantes, analyse de l'état des cultures) prend de l'ampleur chez Dijon Céréales. **Plus de 1 600 ha** sont aujourd'hui suivis chez les adhérents de notre coopérative **par les satellites Farmstar** :

- 720 ha en colza avec mesure de la biomasse en entrée et sortie d'hiver ;
- 910 ha en blé avec mesure de la biomasse et de la chlorophylle pour estimer l'état de nutrition azotée de la culture

De nouveaux outils de pilotage de la fertilisation azotée sont également à l'essai. C'est le cas de CHN, un outil développé par Arvalis qui modélise en temps réel les besoins de la plante en fonction de l'azote effectivement disponible et **détermine un seuil optimal de déclenchement des interventions de fertilisation azotée.**

## CAPTURER L'HÉTÉROGÉNÉITÉ DU POTENTIEL DES SOLS

Dans des parcelles agricoles hétérogènes par nature, l'agriculture de précision permet (i) de diagnostiquer la variabilité intraparcellaire sur la profondeur d'enracinement potentielle de la culture et la teneur en éléments minéraux (P, K, Mg, Ca, etc...), (ii) de moduler les intrants en fonction de la réalité agronomique intraparcellaire. **Dijon Céréales s'appuie aujourd'hui sur les outils de Be Api (In vivo)** pour la phase de diagnostic et l'accompagnement de l'agriculteur jusqu'au processus de modulation afin d'améliorer la performance économique et environnementale de nos adhérents.



**PLUS DE 1 800 HA SONT AUJOURD'HUI COUVERTS PAR LES SERVICES DE BE API**

**700 ha** avec la mesure de l'état de fertilité des parcelles (P, K, MgO, CaO, Ph)

**1 100 ha** en mesure du potentiel des sols (et notamment la disponibilité en eau) via leur conductivité et l'étude de profils de sols.

Des essais menés par Damier Vert sur 3 sites, qui poussent jusqu'au calcul de la marge brute, complètent le dispositif pour corroborer l'intérêt de cette gestion différenciée de l'azote.



**1630 HA** pilotés par imagerie satellite sur la coopérative en 2018

**1793 HA** engagés dans la démarche Be Api de caractérisation de l'hétérogénéité des sols



## DIGITAL : NOUVEAUX OUTILS, NOUVEAUX SERVICES

Les technologies mobiles et le digital modifient le comportement des citoyens, des consommateurs comme des agriculteurs qui sont aujourd'hui près de 2/3 à être équipés d'un smartphone. A l'heure de la connectivité et de la donnée, **la transformation digitale portée par Dijon Céréales et l'Alliance BFC** nous amène à repenser la relation entre les agriculteurs adhérents et leur coopérative.

### N°1 : VERS DAVANTAGE DE PROXIMITÉ

Le digital ne se substitue pas à l'humain, il le complète ! En facilitant **les échanges et le mode collaboratif**, en ouvrant le champ de la compétence et de l'expertise partagée (groupe d'échanges agriculteurs et de techniciens), **en élargissant la disponibilité de votre coopérative** (achat en ligne ou e-services accessibles en dehors des horaires de la coop), les outils numériques accompagnent le travail de terrain de nos équipes.

### N°2 : UN MODÈLE PLUS INSTANTANÉ ET FLUIDE

« **Ma coopérative dans ma main** », c'est dès 2019 à travers différents sites et plateformes accessibles en ligne, une information utile, des outils et des services disponibles au bon moment.

### N°3 : UNE VALEUR AJOUTÉE POUR L'AGRICULTEUR

La transformation digitale menée par Dijon Céréales, au sein de l'Alliance BFC, place **les agriculteurs adhérents au cœur du projet et de son fonctionnement**. Profil, besoins et objectifs de l'adhérent déterminent les solutions proposées pour apporter une réelle plus-value à leurs exploitations. Défini dans un cadre coopératif, **le projet digital doit permettre de valoriser l'ensemble des données produites par les coopératives de l'Alliance et leurs adhérents** (données technico-économiques, références agronomiques, données climatologiques...) au service du projet collectif mais aussi du projet d'entreprise de chacun.



### UNE COOPÉRATIVE ENCORE PLUS ACCESSIBLE

De bon matin et en soirée. L'utilisation que font les agriculteurs d'internet autour de leur métier démontre bien l'enjeu des plateformes digitales accessibles en dehors des horaires d'ouverture de la coopérative.

### HALTE AU JEUNISME, LE DIGITAL EMPORTE TOUT LE MONDE !

Qui a dit que seuls les jeunes agriculteurs sont des surfeurs ? L'étude Hyltel 2018 casse le cou à cette idée reçue, les agriculteurs de 40 à 60 ans pèsent à eux seuls 70% de l'utilisation professionnelle de l'internet agricole.



### LES ACTIONS DE L'ALLIANCE BFC

#### VERS LE E-SERVICES

En 2019, les coopératives de l'Alliance BFC et Dijon Céréales proposeront à leurs adhérents **de nouvelles plateformes de e-services, informations et commandes en ligne** (agro-équipements élevage et vigne, EPI, achat de services type Farmstar, analyses de sols ou fourrages, produits météo...). Ceux-ci sont développés pour une utilisation sur ordinateur mais aussi sur smartphone.

#### LA VIDÉO AU CŒUR DU DIGITAL

Sur le net, la vidéo est devenue un média majeur, outil de communication et de transmission du savoir. **L'Alliance-BFC et Dijon Céréales développent des projets autour de cet outil, comme le journal « La Matinale de l'Alliance »**, des tutoriels ou des présentations d'essais agronomiques qui seront disponibles sur les différentes plateformes des coopératives.



## LE PAIN G-NUTRITION® RECONNU D'INTÉRÊT DE SANTÉ PUBLIQUE

Le Pain G-Nutrition® est désormais remboursé par la Sécurité Sociale ! C'est la conclusion d'une belle aventure, lancée par Cérélab et Dijon Céréales en 2008 dans le cadre du programme Farine +, premier projet labellisé par le pôle de compétitivité Vitagora. Disponible jusqu'alors dans les établissements de santé, **le Pain G-Nutrition® est vendu en pharmacie depuis début novembre 2018**. Le premier complément nutritionnel oral sous forme de pain brioché est recommandé pour les besoins protéiques des personnes âgées dénutries, ou lors d'une fonte musculaire. Le Pain G-Nutrition® est distribué par Nutrisens, il est produit par 365 MATINS (Doubs) du groupe Poulailon.

## CÉRÉLAB AGRÉÉ PAR LE MINISTÈRE DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION

Le laboratoire de R&D basé à Aiserey, spécialisé dans la filière céréalière, a reçu **l'agrément Crédit Impôt Recherche et Innovation**. Celui-ci reconnaît **la capacité de l'entreprise à mener des travaux de R&D pour le compte de sociétés tiers**, comme par exemple celle menée avec la Biscuiterie Mistral de Semur-En-Auxois sur le développement d'une gamme bio. Cérélab est aussi désormais référencé **comme organisme de formation, spécialisé sur les thématiques de la filière céréalière**, mettant ainsi son expertise au profit de professionnels tels que la société Jacquet (Groupe Limagrain), La Fournée Dorée ou encore Planète Pain.



**Le pôle de compétitivité agroalimentaire** ancre son positionnement comme cluster européen de référence des domaines émergents de l'innovation agroalimentaire : **Foodtech (alimentation et nouvelles technologies), Silver Food (alimentation sénior), Alimentation et agriculture durables...** Vitagora dispose aujourd'hui de 3 bureaux (Dijon, Melun et Lons-le-Saunier), une équipe expérimentée et une palette de services et d'outils (à l'image de l'incubateur Toaster Lab) adaptés aux besoins des innovateurs de l'agroalimentaire...

## SEDIAG

Dijon Céréales, déjà présent au capital, a **porté sa participation dans le laboratoire SEDIAG à hauteur de 95%** au cours de l'exercice. Basée au sein du pôle Agronov de Bretenière, la société est spécialisée dans le phytodiagnostic et l'immunologie. Accrédité COFRAC (essais virologie végétale), le laboratoire **propose une gamme étendue de kits de diagnostic** (pathogènes de plantes), **des services d'analyses** (maladies de la vigne, mycotoxines des céréales, reliquats azotés sortie hiver) et de **fabrication d'anticorps à façon**.

—  
PARTIE N°3  
**LE GROUPE**  
—

COMPLÉMENTAIRES EN SAVOIR-FAIRE

Complémentaires ou développées en lien avec les métiers de l'agriculture, les autres activités du groupe Dijon Céréales se positionnent autour de la valorisation des débouchés (meunerie) mais aussi de la distribution (Gamm vert, Frais d'ici, Natura'lis, Bourgogne Viti Service) et de la logistique avec l'agro-transporteur Logivia. Cela donne à notre groupe coopératif une réelle valeur ajoutée : en termes d'activités dans le cadre des filières agricoles et alimentaires, en termes de savoir-faire et de compétences partagées par l'ensemble des entreprises et les collaborateurs. La force d'un grand groupe réside bien dans le collectif !

**Christophe Richardot**  
*Directeur Général Groupe Dijon Céréales*



## DECOLLOGNE

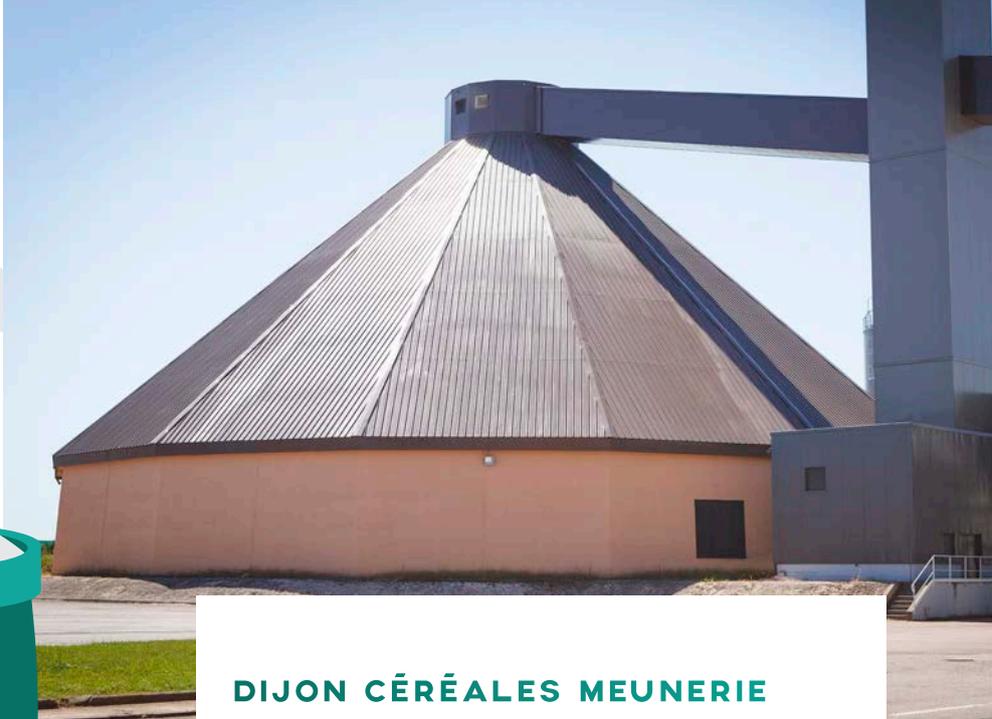
L'activité du meunier bio du groupe Dijon Céréales profite de **la poussée des volumes sur le marché AB côté GMS et industriels**. Son chiffre d'affaires atteint 14,2 M€, les deux moulins de Decollogne (Aiserey et Précy-sur-Marne) ont écrasé quelques 25 200 tonnes de blé et autres céréales, pour 18 700 tonnes de farines produites.

L'exercice a été marqué par **un prix soutenu du blé bio français**. Decollogne, suite à la présentation de nouvelles gammes au SIRHA 2017, observe une belle progression sur **les farines bio 100% françaises** (blés essentiellement d'origine Bourgogne Franche-Comté) à destination de la viennoiserie et des pizzaïolos, entre 8 et 10 tonnes d'expéditions par mois. A noter aussi, à l'étranger, des contacts avancés avec **Pasco**, un des plus grands industriels bio du marché de la boulangerie au Japon ainsi qu'avec **Bioplanete-Colruyt** en Belgique.



**18 700 T, SOIT +14% DE FARINES**  
produites par Decollogne

**92 000 T DE BLÉ D'ORIGINE CÉRÉVIA**  
valorisées par le pôle meunerie (Dijon Céréales Meunerie + Axiane Meunerie) en 2017-2018



## DIJON CÉRÉALES MEUNERIE

Le rapprochement entre **Dijon Céréales Meunerie et Axiane Meunerie** (groupe Axérial) est désormais effectif. Dijon Céréales, avec les autres coopératives de la région rassemblées au sein de la Financière de Meunerie, **a conservé 25% de l'actionariat de la société**.

Ce nouveau pôle meunerie se positionne **au 4<sup>ème</sup> rang des meuniers français**, avec un chiffre d'affaires de 159 millions d'euros pour 370 000 tonnes de farines commercialisées (soit 470 000 tonnes de blés valorisés). Les moulins du pôle meunerie ont absorbé **92 000 T de blé d'origine Cérévia en 2017-2018, dont 60 000 T en provenance de Dijon Céréales**.

Dans un contexte de forte variabilité des prix du blé, le maintien et la consolidation d'un outil de transformation des blés régionaux est un enjeu primordial pour les débouchés des adhérents de nos coopératives.



### LA MEUNERIE FRANÇAISE EN 2017 C'EST :

**417** unités de production représentant  
**358** entreprises

**5,29** millions de tonnes de blé utilisées  
**4,05** millions de tonnes de farine produites  
(dont 314 088 tonnes à l'export)

**1,78** milliard d'euros de chiffre d'affaires  
(dont 139,8 millions d'euros à l'export)

**6 700** emplois

**2<sup>e</sup>** rang européen  
(production de farines)

**10<sup>e</sup>** rang mondial  
(production de farines)





## GAMM VERT

Le réseau Natura'Lisa Dijon Céréales, qui compte 12 magasins Gamm vert, a réalisé **un bon exercice avec un C.A. de 12,6 M€ en hausse de 4,8%**. Les ouvertures récentes (Montbard) se font sentir, mais c'est aussi globalement la **fréquentation qui est en hausse (+4%)** avec 465 000 passages en caisse. Les actions fidélité sont porteuses.

Dans un marché grand-public de plus en plus météo dépendant – avec le risque de passer à côté d'une bonne saison si le climat n'y est pas ! – **Gamm vert mise aussi sur le développement d'une offre désaisonnalisée** autour des rayons terroir et bricolage dont les indicateurs sourient !

## FRAIS D'ICI

La clientèle du magasin Gamm vert de Chenôve est stable sur le dernier exercice, conclue par un chiffre d'affaires de 1,7 M€. Ouverte en 2015 par Invivo en partenariat avec Dijon Céréales et Bourgogne du Sud, l'enseigne s'appuie sur la dynamique des rayons « fruits et légumes » et « boucherie ». Quant à **l'offre de restauration « Bistrot d'ici »**, elle a trouvé son **public amateur de cuisine à base de produits frais et locaux**. Le magasin s'appuie efficacement sur les réseaux sociaux pour diffuser son offre de saison.



Un repas d'anniversaire ou entre amis à organiser ? Nos chefs cuisiniers s'occupent de tout ! Tarte aux fraises, tarte aux pommes, quiche... Tout est fait maison et c'est délicieux !

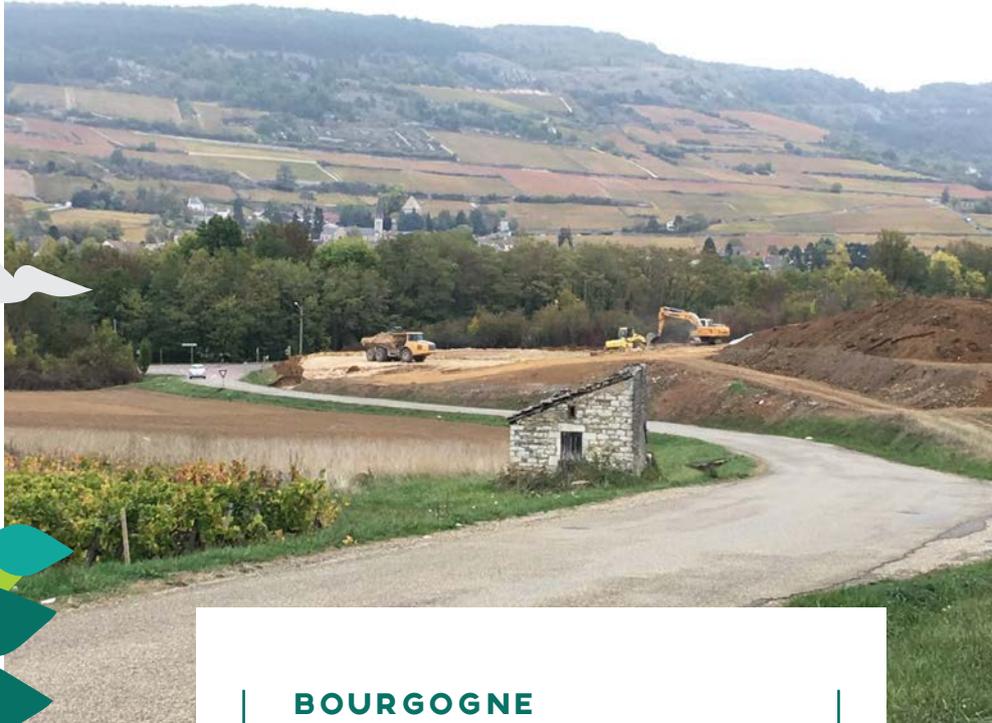


**INVIVO RACHÈTE JARDILAND**  
Le groupe coopératif InVivo, détenteur de la marque Gamm vert, a finalisé en septembre le rachat du réseau Jardiland. Cela constituera le premier ensemble de jardinerie en France avec les enseignes Delbard et Gamm Vert. Avec ce rapprochement stratégique, InVivo Retail devient un acteur de taille européenne dans le secteur de la jardinerie et de l'animalerie.



**60 COLLABORATEURS**

**465 000 PASSAGES**  
en caisse en 2017-2018



## NATURA'LIS

Notre filiale espaces verts a réalisé **un bon exercice, avec un chiffre d'affaires de 20,6 M€ (+3%)**. Suite au rachat en 2016 de Cimelak (Rhône) l'activité de Natura'Lis sur la région Auvergne - Rhône Alpes représente désormais 52% du C.A. pour 40% en Bourgogne Franche-Comté. Collectivités (27%), horticulteurs pépiniéristes (28%), paysagistes (32%) et golfs et hippodromes (5%) constituent l'essentiel de la clientèle.

La Loi de Transition Energétique interdit depuis 2017 les traitements phytopharmaceutiques pour les espaces publics. **Natura'Lis se concentre sur le développement des gammes et du conseil autour de la lutte intégrée, du biocontrôle ou encore de la végétalisation maîtrisée** (technique d'hydromulching sur trottoirs, allées de parcs et cimetières), mais aussi de la fertilisation organique.

A noter, le pôle « Jardinerie – Espaces Verts » du Groupe vient de racheter **les Pépinières de Plombières-lès-Dijon**. C'est un nouvel atout pour l'offre végétaux des magasins **Gamm vert** et la proposition ornementale aux collectivités de Natura'Lis.

Dijon Céréales, avec l'appui technique de Natura'Lis, vient de fêter **les 20 ans de son partenariat avec Côte-d'Or Tourisme autour de la valorisation paysagère** des communes du département. Une collaboration qui a débouché, en mars 2018, sur l'obtention du label « Département Fleuri » pour la Côte-d'Or dont 64 communes disposent déjà du panneau national « Villes et villages fleuris ».



## BOURGOGNE VITI SERVICE

Pour l'exercice 2017-2018, le **CA de BVS est en progression à 10,6 M€**, l'activité viticulture pèse 64% du chiffre d'affaires total, la vinification 36%. La viticulture et BVS profitent des dernières vendanges réussies (qualité et quantité).

Le millésime 2018 bourguignon s'annonce exceptionnel avec, en bonus, des volumes au rendez-vous.

Bourgogne Viti Service va aussi se donner **une nouvelle visibilité commerciale du côté de la Saône-et-Loire** avec un nouveau magasin pour succéder à celui de Santenay. Le chantier a été lancé à **Chassey-le-Camp**, le futur magasin devrait ouvrir ses portes fin 2019 sur une surface de 800 m<sup>2</sup>, dont 300 dédiés au point de vente.



## L'EXERCICE 2017-2018 A ÉTÉ INTENSE POUR LOGIVIA

La grève SNCF, au printemps, a rendu l'exercice intense. Logivia s'est appuyée **sur pas moins de 400 transporteurs partenaires** lors de cet épisode et sur l'ensemble d'une campagne dynamique : **460 000 tonnes ont été transportées lors des moissons pour Dijon Céréales et Bourgogne du Sud.**

Ce « *sourcing* » d'entreprises de transport était une gageure dans une période de pénurie, notamment de chauffeurs. Un turnover important (35%) sévit dans le secteur. **Logivia s'est investie dans des méthodes de management autonomisant** qui portent leurs fruits avec un turnover à 5%.

A noter, **dans un contexte de hausse des prix pétroliers** (+24% entre juillet 2017 et juin 2018), la mise en place d'**une mutualisation des achats de carburants** sur l'ensemble des sites bases de Logivia. Avec le renforcement de la cellule affrètement et le développement des flux retour, l'objectif est d'abaisser au maximum le coût du transport au profit des coopératives.



**154 COLLABORATEURS**

**27 MILLIONS D'EUROS**  
de C.A. (+17%)

**2,8 MILLIONS D'EUROS**  
investis en matériel de livraison

**CHARTRE QUALIMAT RENOUVELÉE**



### 9 % DE RÉDUCTION DES ÉMISSIONS DE CO2 !

C'est, selon les barèmes de l'Adème, le résultat obtenu par Logivia depuis son inscription dans le cadre de la charte « *CO2 les transporteurs s'engagent !* ». Les paramètres de cette réussite sont nombreux : renouvellement progressif du parc en moteurs Euro 6, boîtes automatiques sur 92% des moteurs dont certaines boîtes prédictives couplées au GPS ; 70% du parc avec télématique embarquée et géolocalisation ; 70% des véhicules avec maintenance préventive et 100% des pneumatiques vérifiés mensuellement ; 20% des voyages intercoops mutualisés et 80% des kms parcourus à charge en benne (contre 55% il y a 4 ans). S'ajoute à tout cela les formations à la conduite souple, l'optimisation informatique des flux et la valeur ajoutée de la cellule affrètement.





## LA QUALITÉ, UN SAVOIR-FAIRE, UNE VALEUR AJOUTÉE

Depuis sa création, le système qualité est une assise essentielle au développement de la coopérative Dijon Céréales. Le système de management par la Qualité répond aux référentiels demandés par les clients, mais aussi à une volonté réelle de l'entreprise.

L'élément fondamental de notre politique qualité reste la **satisfaction optimale** :

- De nos **adhérents**, en fournissant des produits et services correspondant à leurs demandes, en proposant un conseil adapté et des débouchés valorisants pour leurs productions, ou encore en les accompagnant dans des démarches de diversification.
- De nos **clients acheteurs de grains**, en proposant des matières premières répondant à leurs attentes et pour finir à celles des consommateurs.
- De nos **partenaires (parties intéressées)** : par l'écoute des attentes de nos fournisseurs ou encore de notre environnement socio-économique, en favorisant les relations et l'activité de proximité.

La Qualité est aussi contributive au bon fonctionnement de l'**entreprise** et à la motivation et à l'efficacité de nos **collaborateurs**. Elle s'articule aujourd'hui autour de 2 grands pôles complémentaires.



Parmi ces référentiels, citons : ISO 9001, CSA-GTP, HACCP, RSE, 2BSvs, NF V30-001, LR, Moutarde IGP, AB, Agrément phyto, BPE, ...



### Management du système qualité

Pilotée par **Audrey Richard** (à droite sur la photo), en lien avec des référents métiers par service, l'équipe (Sadrine Laplace, Ludovic Lignier, Emma Gangloff) vise à faire progresser le système qualité dans l'entreprise, en termes d'efficacité et d'optimisation des process mais aussi de gestion des risques.

### Qualité Filières et Produits

L'équipe de **Catherine Maire** se concentre sur les demandes clients et consommateur final, avec l'objectif de capter de la valeur ajoutée à travers des filières et cahiers des charges structurés, en lien avec les industriels (Barilla, Harrys, Axiane Meunerie, Nicot Meunerie...) mais aussi l'union Cérévia.



#### DIJON CÉRÉALES

4, boulevard de Beauregard  
B.P. 4075 - 21604 Longvic cedex  
Tél. : 03 80 69 21 21 - Fax : 03 80 69 21 22  
contact@dijon-cereales.fr  
[www.dijon-cereales.fr](http://www.dijon-cereales.fr)  
[www.dijon-cereales.coop](http://www.dijon-cereales.coop)  
(extranet Indice)



#### BOURGOGNE ESPACE RURAL

Rue du Château - 21150 Darcey  
Tél. : 03 80 96 26 00 - Fax : 03 80 96 26 19



#### LOGIVIA

5, boulevard de Beauregard  
B.P. 4075 - 21600 Longvic  
Tél. : 03 80 69 48 40 - Fax : 03 80 56 11 93



#### CÉRÉVIA

5, boulevard de Beauregard  
B.P. 4075 - 21600 Longvic  
Tél. : 03 80 69 21 89 - Fax : 03 80 69 21 90  
contact@cerevia.fr



#### VAL UNION BFC SEMENCES

4, boulevard de Beauregard  
B.P. 4075 - 21604 Longvic cedex  
Tél. : 03 80 69 21 21 - Fax : 03 80 69 21 22



#### BOURGOGNE CÉRÉALES STOCKAGE

4, boulevard de Beauregard  
B.P. 4075 - 21604 Longvic cedex  
Tél. : 03 80 69 21 21 - Fax : 03 80 69 21 22  
SILO : Pagny-le-Château  
Tél. : 03 80 10 09 09 - Fax : 03 80 36 35 18



#### MOULIN DECOLLOGNE

• 4, rue de l'ancienne Église  
77410 Precy-sur-Marne  
Tél. : 01 60 01 90 04 - Fax : 01 60 01 63 43  
• Route de la Sucrierie - 21110 Aiserey  
Tél. : 03 80 10 00 20 - Fax : 03 80 10 00 21  
moulin@decologne.fr  
[www.decologne.fr](http://www.decologne.fr)



#### DIJON CÉRÉALES MEUNERIE

La Sucrierie CS 50072 - 21110 Genlis  
Tél. : 03 80 69 21 33 - Fax : 03 80 69 21 34  
contact.meunerie@dijon-cereales.fr  
[www.dijon-cereales-meunerie.fr](http://www.dijon-cereales-meunerie.fr)



#### TERRE DE SAÛNE

RD 905 - 21130 Villers-les-Pots  
Tél. : 03 80 77 46 95 - Fax : 03 80 77 46 96  
[www.terredesaone.com](http://www.terredesaone.com)



#### TROIS BULBES

RD 905 - 21130 Villers-les-Pots  
Tél. : 03 80 77 47 47 - Fax : 03 80 77 47 49  
[www.troisbulbes.com](http://www.troisbulbes.com)



#### BER ÉNERGIES

4, boulevard de Beauregard  
BP 4075 - 21600 Longvic  
Tél. : 03 80 69 22 28



#### NATURA'LISA - GAMM VERT

4, boulevard de Beauregard  
BP 4075 - 21600 Longvic  
Tél. : 03 80 69 21 79 - Fax : 03 80 69 21 02



#### SAS BOURGOGNE VITI SERVICE

ZAC Les Portes de Beaune  
15, rue Andre Marie Ampere - 21200 Beaune  
Tél. : 03 80 22 02 78 - Fax : 03 80 22 89 77



#### NATURA'LIS

4, boulevard de Beauregard  
BP 4075 - 21600 Longvic  
Tél. 03 80 69 22 21 - Fax : 03 80 69 22 02



#### L'ÉLEVEUR BOURGUIGNON

4, boulevard de Beauregard  
B.P. 4075 - 21604 Longvic cedex  
Tél. : 03 80 69 21 21 - Fax : 03 80 69 21 22  
MAGASIN : Pouilly-en-Auxois  
Tél. : 03 80 90 66 60 - Fax : 03 80 90 86 48



#### FRAIS D'ICI

21 rue Paul Langevin  
21300 Chenôve  
Tél. : 03 80 40 40 11 - Fax : 03 80 40 40 17  
[www.fraisdici.fr](http://www.fraisdici.fr)



#### TALON CO-PRODUITS

4 Boulevard de Beauregard  
BP 4075 - 21604 Longvic cedex  
Tel. 03 80 27 18 92 - Fax. 03 80 29 10 43  
contact@taloncoproduits.com  
[www.taloncoproduits.com](http://www.taloncoproduits.com)

## LES MAGASINS

### Gamm vert

#### ARNAY-LE-DUC - 21230

1, rue du Docteur Chauveau  
Tél. : 03 80 90 12 69

#### PONTAILLER - 21270

Route de Mirebeau  
Tél. : 03 80 47 43 28

#### AUXONNE - 21130

13, rue du Colonel Redoutey  
Tél. : 03 80 77 10 20

#### POUILLY-EN-AUXOIS - 21320

20, rue Stéphane Mazeau  
Tél. : 03 80 90 76 21

#### MARCILLY-SUR-TILLE - 21120

Rue des Messageries  
Tél. : 03 80 95 09 15

#### QUETIGNY - 21800

15, boulevard du Champ  
aux Métiers  
Tél. : 03 80 46 18 90

#### MIREBEAU - 21310

8 rue P. Auban  
ZC Mirebelloise  
Tél. : 03 80 36 76 68

#### SAULIEU - 21210

Rue Ingénieur Jean Bertin  
Tél. : 03 80 64 28 92

#### MONTBARD - 21500

RD905, Route de S' Rémy  
Tél. : 03 80 92 71 01

#### SEMUR-EN-AUXOIS - 21140

5, avenue Jean Mermoz  
Tél. : 03 80 97 02 24

#### NUITS-ST-GEORGES - 21700

Centre Commercial  
Carrefour Market  
12, rue Charles Arnoult  
Tél. : 03 80 61 02 44

#### VITTEAUX - 21350

8, rue de la Justice  
Tél. : 03 80 49 67 26

[www.gammvert.fr](http://www.gammvert.fr)



4 BOULEVARD DE BEAUREGARD - BP 4075 - 21 604 LONGVIC CEDEX  
TÉL. : 03 80 69 21 21 - FAX : 03 80 69 21 22

[www.dijon-cereales.fr](http://www.dijon-cereales.fr)  
[www.dijon-cereales.coop](http://www.dijon-cereales.coop) (extranet INDICE)

Rédaction : Service Communication Dijon Céréales  
Crédits photos : Christophe Fouquin (couverture, portraits), Philippe Maupetit, AdobeStock,  
Service Communication Dijon Céréales  
Création graphique et mise en page : Agence Vingt-Quatre